



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MBURU

BLUES / CHANTS DU MONDE

SOMMAIRE

Dossier pédagogique : Mode d'emploi	3
Découvrir le spectacle : Mburu	4
Les artistes	5
Les instruments & techniques musicales	8
Les instruments à cordes (Cordophones)	10
La guitare	11
Les instruments à vent	12
Le chant / la voix	13
Le human beatbox	14
La famille des bois	15
Les flûtes	16
À vous de jouer !	18
Écoutes musicales en classe	18
Les mots croisés	19
Les mots croisés (Réponses)	20
Le jeu des familles	21
Les fiches pratiques	22
La Charte du (jeune) spectateur	22
Pistes d'exploration pédagogique	23

DOSSIER PÉDAGOGIQUE :

MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.

QUID ?

Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

Le Chantier, Un laboratoire de création musicale

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE : MBURU

BLUES / CHANTS DU MONDE

Paamath au chant et Jean-Paul Raffit à la guitare électrique proposent un univers proche du blues dans lequel l'on perçoit l'écho de la mélodie africaine, les accents de la griotique, le diaphane d'un blues sahélien. Deux artistes qui tressent leurs valeurs et leurs inspirations autour du « buru ». Un dialecte imaginaire nourri de racines africaines et de patrimoine culturel immatériel pyrénéen. Un véhicule troubadour subtil et sensible pour apprivoiser les inquiétudes du monde.

Sur scène :

Paamath AMATH N'DIAYE, chant
Jean-Paul RAFFIT, guitares électriques, effets
Isabelle BAGUR, flûte
Eliot SAOUR, human beatbox

*En résidence d'enregistrement du 13 au 17 mars 2023.
Coproducteur : Orchestre de Chambre d'hôte, Le Chantier*

L'Orchestre de Chambre d'Hôte est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie au titre de l'aide au conventionnement et bénéficie également du conventionnement de la Région Occitanie. La compagnie reçoit en outre le soutien financier du Conseil Départemental de l'Ariège au titre de l'aide au projet et de la Spedidam au titre de l'aide à la diffusion.

« MBURU » est une nouvelle création de Paamath & Jean-Paul Raffit. Le temps de « **résidence** » au Chantier leur permet de poursuivre ce travail de création et d'enregistrement pour ce nouveau spectacle (dont vous découvrirez probablement des extraits en avant-première lors de votre venue !) C'est également l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments qu'elles jouent, les langues chantées ...



LES ARTISTES

Paamath AMATH N'DIAYE, chant

Pape Amath N'diaye est né à Dakar au Sénégal. Musicien, chanteur, auteur, compositeur, interprète, il commence à arpenter les scènes à la fin des années 1980 avec le groupe *Exil*, et se distingue au Printemps de Bourges 1989 avec ce même groupe, représentant la région PACA.

Peu après, installés en Occitanie, Pape Amath N'diaye et la flûtiste-saxophoniste-chanteuse Francine Tièche créent le duo *Buru* en 1990. Ils révèlent une musique originale et atypique qui, durant 17 ans, les mènera à travers le monde, de festivals en scènes nationales et de cafés-concerts en espaces plus intimistes, voire des concerts organisés chez l'habitant (tournées ADDIM-DROME)...

Ils s'enrichissent aussi de nombreuses rencontres, partageant des scènes ou assurant les premières parties d'artistes comme Claude Nougaro, Thomas Fersen, Youssou N'dour, Salif Keita, Joe Zawinul, Nana Vasconcelos, Tinariwen...

En 2010, après un premier album *Gaïndé N'diaye* en solo sous le nom de *Paamath*, l'artiste étoffe sa carrière de nouvelles rencontres. Il croise sur son chemin, les Staff Benda Bilili, Sanseverino, Zebda... En 2014, il est nommé premier citoyen d'honneur de la ville où il a grandi : Villeneuve-Loubet.

En 2016, il revient avec un second album, *Le Nom de l'eau*, puis suivra l'album « *Paamath Septet Live* » en 2020 et enfin « *S'Angre Animal* » en duo avec Bernardo Sandoval, sorti en 2021.

www.paamath.com



Jean-Paul RAFFIT, guitares électriques, effets

Jean-Paul Raffit est guitariste, compositeur, improvisateur et fondateur en 2009 de l'*Orchestre de Chambre d'Hôte*. Le son de sa guitare électrique et sa personnalité artistique seront vite remarqués par des artistes tels qu'André Minvielle, Bernardo Sandoval, Eric Lareine... avec lesquels il participe à des tournées internationales et enregistré divers albums (Vida - ffff Téléràma, J'exagère - fff Téléràma).

Il initie ou participe à des rencontres autour de l'improvisation avec de nombreux musiciens : Elise CARON, Yvo ABADI, Vincent BEER DEMANDER, Philippe CATHERINE, Guillaume de CHASSY, Joël GRARE, Alain MOGLIA, Eliot SAOUR, Pierre-Michel SIVADIER...

C'est en 2009 qu'il crée l'Orchestre de Chambre d'Hôte avec lequel il signe plus d'une 50^{ème} de compositions, régulièrement jouées (SN de Foix, de St Nazaire, de Tarbes, Cité de l'Architecture à Paris, Pôle International de préhistoire des Eyzies, festival Images de Ville d'Aix en Provence)...

Il initie ou participe à des rencontres autour de l'improvisation avec de nombreux musiciens : Elise CARON, Yvo ABADI, Vincent BEER DEMANDER, Philippe CATHERINE, Guillaume de CHASSY, Joël GRARE, Alain MOGLIA, Eliot SAOUR (human beatbox), Pierre-Michel SIVADIER...



En 2019, l'O.C.H. présente deux créations aux côtés d'artistes vocalistes connus pour l'originalité et la profondeur de leur recherche artistique : « A Plume » avec l'O.C.H. en grade formation invitant Leïla MARTIALI (créée à l'Estive) et « MBURU » en duo avec PAAMATH, dont la Première se déroulera en juin 2019 aux Printemps du Monde à Correns.

Adeptes du ciné-concert, il écrit de nombreuses musiques qui accompagnent des films mythiques tels que *Metropolis* de Fritz Lang, *Grass: A Nation's Battle for Life* de Cooper et Schoedsack, *La Maison démontable* de Keaton, *L'Émigrant* de Chaplin, créées entre autres pour le festival Images de ville (Aix-en-Provence), la Cité de l'architecture (Paris), le festival Zoom arrière (Cinémathèque de Toulouse), le Parc de la préhistoire de l'Ariège, ainsi que les Rencontres des transhumances d'Europe. À ce titre, Jean-Paul est référencé au catalogue national de l'Agence pour le développement régional du cinéma (ADRC). En 2016-2017, le distributeur Malavida fait appel à lui pour sonoriser et accompagner en ciné-concert les programmes Alice Comedies, des trésors retrouvés de Walt Disney.

En 2015, Jean-Paul Raffit participe également comme musicien au tournage du film *21 nuits avec Pattie*, réalisé par les frères Larrieu (avec Isabelle Carré, Karine Viard, Denis Lavant, etc.).

Enfin, il est également invité en tant que soliste et improvisateur par l'Orchestre National du Capitole de Toulouse en 2017, l'Ensemble Instrumental de l'Ariège en 2013 et en 2016, l'Ensemble à Vent de l'Isère pour 2 concerts au festival Berlioz en 2021.

www.orchestredeschambredhote.com

* Titulaire du Diplôme d'Etat des Musiques Actuelles depuis 2003, il est Intervenant pédagogique pour Jazz à Tours depuis 15 ans — Dispositifs TELESCOPE (accompagnement grands ensembles) et GÉNÉRIQUE (musique à l'image avec de nombreux partenaires- Cinémathèque, Les Studios, Le Petite Fauchoux, l'ESCAT...

Isabelle BAGUR, flûte

Isabelle découvre la flûte traversière très jeune et étudie dans plusieurs écoles en France et à l'étranger : au conservatoire de Toulouse (médaille d'or), mais aussi à l'école nationale de musique de Meudon (médaille d'or), au conservatoire de Boulogne-Billancourt ainsi qu'à la Musikhochschule de Stuttgart (premier prix à l'unanimité). Boursière de l'Académie de musique de chambre de Cracovie, elle est également lauréate des concours internationaux de Budapest et Barcelone.

Sa rencontre avec Aurèle Nicolet est déterminante dans sa recherche de musicalité et d'engagement. Elle travaille la musique de chambre et en duo flûte et piano. Son répertoire s'étend de Bach à Boulez.

À 25 ans, elle est nommée flûte solo à la Kamerata, orchestre de chambre du Megaro Mousikis, à Athènes. Après deux années d'expérience, retour sur Toulouse, où elle rencontre d'autres univers : musiques actuelles, improvisation, jazz, danse libre et contemporaine. Elle s'associe alors au Magister Dixit pour un jazz opéra rock acrobatique, puis se produit dans plusieurs salles de Toulouse avec la pianiste Éloïse Urbain (auditorium Saint-Pierre des Cuisines, Théâtre du Capitole, Halle aux grains). En 2005, elle crée un spectacle solo, puis devient en 2007 membre de l'Ensemble instrumental d'Ariège. C'est en 2009 qu'elle intègre l'Orchestre de Chambre d'Hôte.

Diplômée d'État de flûte traversière, elle partage aujourd'hui son temps entre l'enseignement (notamment pour l'école de musique de Saint-Girons en Ariège) et la scène.



Eliot SAOUR, human beatbox

Natif de Toulouse, dès son plus jeune âge, il s'initie au piano, à la batterie, à la trompette, et accompagne son père, Tim Saour, saxophoniste et chanteur de jazz. À 11 ans, il intègre l'atelier de jazz (AIMJ) du Collège de Marciac qu'il fréquentera quatre ans. Découvrant le Human Beatbox à travers les univers du rappeur « Eklips », de Rahzel (légende du genre avec The Roots), d'« Hippocampe Fou » de la Secte Phonétik, il ne va cesser de s'intéresser à cet univers des cultures urbaines, à la croisée d'une poésie contemporaine, de sujets de société et d'une liberté d'expression très créative.

Outre sa participation à divers projets où il intervient en tant qu'human beatboxer (album « *Dead Already* » de Slim Paul ; concerts aux côtés de Jean-Paul Raffit et Nilda Fernandez ; premières parties de Rhazel ou de Dub Fx ; création avec Tim Saour et Nicolas Blanco), il décide de compléter son expérience de la scène en entrant en 2014 au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse. Et de faire ses armes dans : « *Arlequin poli par l'amour* » (2014), « *La Mouette* » et « *Les Trois Sœurs* » (2015) ; « *À tous ceux qui* » de N. Renaude (2017), « *Le Maître et Marguerite* », « *Marée Humaine, Déchets Plastiques* » de Caroline Bertran-Hours... En 2018, il intègre « *En compagnie des Barbares* » fondée par Sarah Freynet et Karine Monneau pour la création du spectacle « *Nos Années* » basé sur l'œuvre d'Annie Ernaux.

Laisant les battle pour se consacrer au jeu en groupe, plus enrichissant et épanouissant dans sa visée artistique, il va aussi intervenir régulièrement dans les classes de musiques actuelles du Conservatoire de Carcassonne pour accompagner (avec trois rappeurs et un DJ) des élèves dans la création d'un spectacle, « *Du Jazz au Hip-Hop* ». Il proposera aussi divers ateliers Beatbox dans le cadre des dispositifs d'accompagnement de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de la ville de Foix et d'autres structures plus « traditionnelles ».

LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Quelques repères : Les familles d'instruments

Les instruments à cordes

- Les cordes **frottées** (violon, vielle à roue)
- Les cordes **pincées** ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
- Les cordes **frappées** (piano, berimbau, santour)

Les instruments à vent

- Les **bois**, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
- Les **cuvivres**, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
- La **voix**

Les percussions (xylophone, tambour, maracas)

- Les **membranophones** (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- Les **idiophones**, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
- Les **cordophones** : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Les instruments électroniques et numériques (thérémine, synthétiseurs)

Comment caractériser un son ?

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

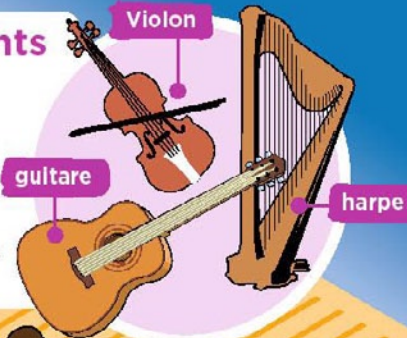
- Sons graves / sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- Sons forts / sons faibles : **intensité et nuances**
- Les couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- Rapide / lent : **rythme, pulsation**
- Lié / détaché : **phrasé**

Les familles d'instruments

Un instrument de musique est un objet fabriqué dans le but de produire des sons.
On peut classer les instruments en 4 grandes familles, selon la façon dont les sons sont créés.

Les instruments à cordes

Ces instruments produisent des sons grâce à la vibration de cordes. Les cordes peuvent être frottées, frappées ou pincées.



Les percussions

Ces instruments servent à marquer le rythme. Le musicien frappe une peau, du métal ou du bois avec les mains, les doigts ou des baguettes.



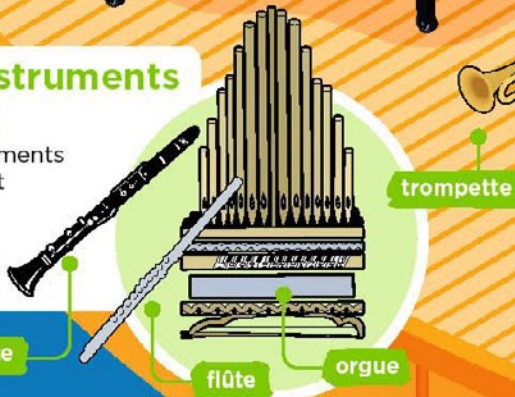
Les instruments électroniques

Au XX^e (20^e) siècle, l'électronique et les ordinateurs ont permis de créer des sons d'une façon nouvelle. Parmi ces instruments, on trouve le synthétiseur, par exemple.



Les instruments à vent

Ces instruments produisent des sons lorsque de l'air les traverse.



LES INSTRUMENTS À CORDES (CORDOPHONES)

Un instrument à cordes est un instrument de musique dans lequel **le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes**.

Parmi ces instruments, il y a :

- les instruments à cordes pincées (cordes qui vibrent grâce aux doigts ou à un plectre – ex : guitare)
- les instruments à cordes frottées (cordes qui vibrent grâce à un archet – ex : violon)
- les instruments à cordes frappées (à l'aide de marteaux ou de baguettes – ex : piano, tambour à corde)

La vibration de la corde seule est peu audible. Une plaque couplée aux cordes, la **table d'harmonie**, prélève une partie de l'énergie vibratoire de la corde pour la transmettre à l'air et obtenir un son, souvent amplifié dans une **caisse de résonance**.

L'histoire des instruments à cordes date de **plusieurs milliers d'années**. Il se dit que les premiers n'avaient qu'une corde, tout comme l'**arc musical**, où la bouche fait office de caisse de résonance. Il existe une multitude d'instruments à cordes.



Arc musical à résonateur buccal
(lbo du Nigeria)

Une idée d'activité :

Pour voir un exemple concret du fonctionnement d'un instrument à corde, on pourra utiliser un **simple élastique de bureau**. Tendue entre deux doigts, il ne fait pas beaucoup de bruit quand on le pince. Si on le tend sur une plaque en carton (qui tient le rôle de table d'harmonie) et qu'on le soulève, il fera plus de bruit une fois pincé. Il fera également un bruit plus sonore et plus grave si on le tend au-dessus de l'embouche d'un verre, d'un bocal ou d'un pot, celui-ci tenant le rôle de caisse de résonance.

Encouragez alors les élèves à expérimenter les différents sons produits par différents matériaux !



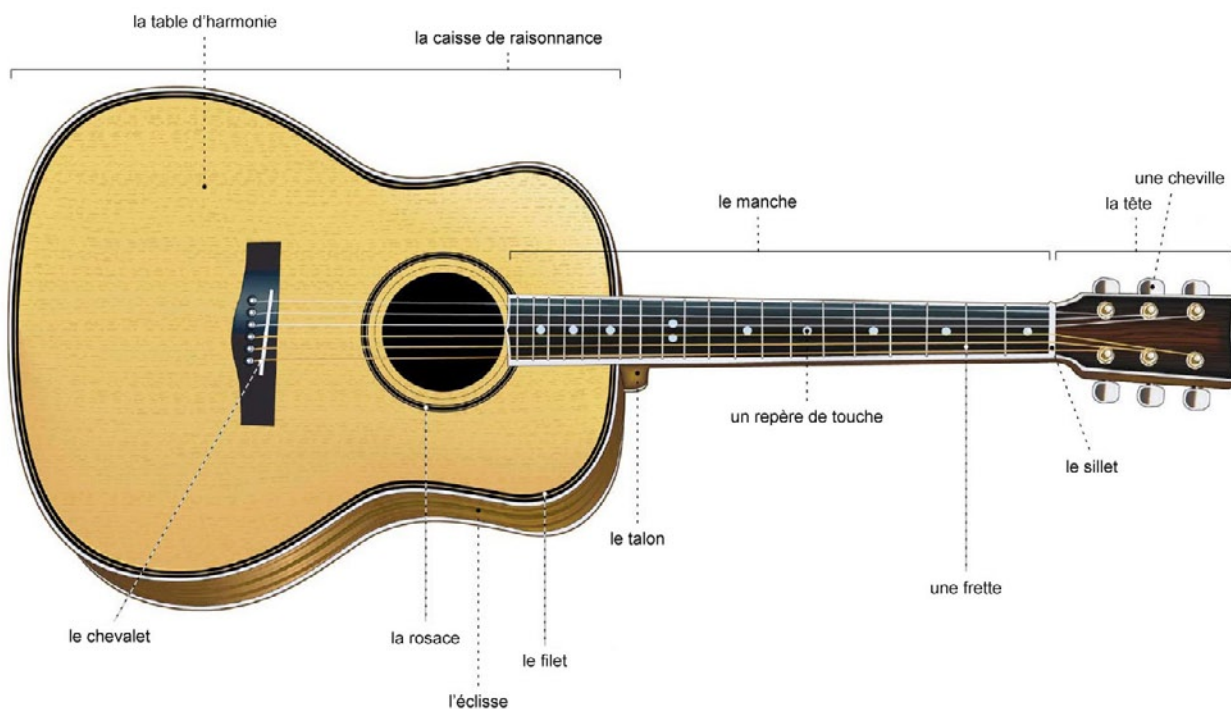
LA GUITARE

La guitare (grec ancien : kithara) est un instrument dont l'histoire remonte à plus de 4000 ans !

C'est un **instrument à cordes pincées**. Sa variante la plus commune a six cordes. Les cordes sont disposées parallèlement à la **table d'harmonie** et au **manche**, généralement coupé de **frettes**.

Avec les doigts d'une main, on appuie sur les cordes le long du manche pour modifier la longueur de la corde jouée, et donc les notes produites. L'autre main pince les cordes, soit avec les ongles et le bout des doigts, soit avec un plectre (ou mediator) afin de faire résonner la corde.

La guitare, aisément transportable, est un instrument d'accompagnement du chant dans de nombreux genres musicaux populaires.



LES INSTRUMENTS À VENT

Un instrument à vent (ou **aérophone**) est un instrument de musique dont le son est produit grâce aux **vibrations d'une colonne d'air**, provoquées par le **souffle** d'un instrumentiste (flûte, trompette), d'une soufflerie mécanique (orgue, accordéon) ou d'une poche d'air (cornemuse, veuze). Ils sont regroupés en deux grandes familles :

- les **bois** pour lesquels le son est produit par vibration d'une **anche** ou à travers un **biseau**
- les **cuivres** pour lesquels le son est produit **par les lèvres du musicien** sur une embouchure

Ces catégories dépendent du mode de **production du son** d'un instrument et non du matériau utilisé pour sa conception.

Ainsi les instruments à vent peuvent être fabriqués avec toutes sortes de matières (du bois, du métal, du plastique, du Plexiglas, du cristal, de l'ivoire ou de l'os), et certains utilisent des technologies mécaniques, électroniques ou informatiques.

Les instruments à vent

Ce sont des instruments qui produisent du son grâce à la vibration de l'air. On les appelle parfois les « vents ». On les divise en 2 sous-familles : bois et cuivres, selon la manière dont le son est produit. Les cuivres ont une **embouchure** et les bois ont une **anche** ou un trou étroit par lequel le musicien envoie l'air.

Les cuivres

Cette famille comprend :



Les bois

Cette famille comprend :



- La flûte traversière moderne est en métal. La flûte à bec, dont tu joues peut-être à l'école, est parfois en plastique.



Dans un sac

Certains instruments fonctionnent, non pas avec le souffle du musicien, mais avec l'air contenu dans un sac qu'on presse. Comme le biniou, la cornemuse...



Différentes flûtes

- Les flûtes sont des instruments très anciens. Elles produisent un son très doux. Souvent, dans les **légendes**, on pense qu'elles ont d'étranges pouvoirs... Les charmeurs de serpents les utilisent.



- On trouve beaucoup de sortes de flûtes dans les pays du monde. Par exemple, en Océanie, il y a la flûte nasale (*à gauche*) et en Amérique du Sud, la flûte de pan (*à droite*).



LE CHANT / LA VOIX

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ?

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- La voix peut être utilisée comme un **instrument de musique** à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- Le chant peut servir de **support à un texte poétique** pour former une chanson.
- La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de **solos instrumentaux** (*vocalese*), utiliser des **onomatopées** à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui **vibrent** toujours sur la même note ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !

Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les ragas, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une tampoora ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'auvergne, ou les fiddlers nordiques, utilisent les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.

*« Une barque au milieu de la mer, la ligne d'horizon l'entoure : voilà le bourdon.
Le vent se lève, une vague ondule légèrement : la mélodie commence.
Sans la mer, il n'y aurait pas de vagues. » – Claude Flageol*



LE HUMAN BEATBOX

Le Human Beatbox (littéralement «*boîte à rythme humaine*») est l'art de **reproduire des sons de batterie avec la bouche**. On peut même élargir cette définition à la reproduction de sons d'instruments de musique (traditionnels ou électroniques). C'est une discipline vocale qui regroupe de nombreuses techniques, allant puiser tour à tour dans les techniques du chant et du chant diphonique, les percussions vocales, l'imitation de voix ou d'instruments, les bruitages vocaux, etc.

À l'origine du human Beatbox

On ne sait pas vraiment quand cette discipline est née, mais on trouve des premières traces de percussions vocales en Inde il y a 600 ans dans des rites traditionnels, avec certaines techniques comme le *Konnakol*, qui est à la fois une tradition de percussions vocales et une méthode mnémotechnique utilisée par les percussionnistes d'Inde du Nord pour mémoriser des rythmes complexes. On trouve également des traces de beatbox en Chine avec le *Kouji*, un art consistant à imiter avec la bouche des bruits du quotidien, ou encore aux États-Unis avec la technique du *eefing* née au 19^e siècle dans le Tennessee rural. On peut aussi parler de techniques de jazz comme le *scat*, ou encore du *Katajiaq* des Inuits, du *Kecak* de Bali, du *Boulagel* guadeloupéen, du *Mbube* sud-africain... Bref, les percussions vocales, ce n'est pas nouveau ! Toutefois, même si le beatbox tel qu'on le connaît aujourd'hui est relativement similaire à ces techniques, pour trouver la véritable origine du beatbox moderne, il faut retourner dans les années 70, dans le Bronx à New York, où apparaît le mouvement artistique, culturel et social du **hip-hop**. Le *beatbox* est l'une des cinq disciplines traditionnelles du Hip-Hop, avec le *rap*, le *breakdance* (ou *b-boying*), le *graffiti* artistique et le *turntablism* (ou *DJing*).

Initialement, le terme « beatbox » s'écrivait « beat box » et était une expression d'argot désignant les boîtes à rythme non programmables. La première fois qu'on utilisa le terme « beat box » pour désigner officiellement une de ces machines fut pour la *ELI CompuRhythm CR-7030 Beat Box* dans les années 70.



Une boîte à rythme électronique : *ELI CompuRhythm « CR-7030 Beat Box »*

L'évolution du beatboxing



Kenny Muhammad - The Human Orchestra, l'un des précurseurs du beatbox moderne

De simple «boîte à rythme» additionnelle à son origine, au milieu des années 1980, le human beatboxing est devenu l'art du DJing buccal en ajoutant aux rythmes des imitations de *scratches* et de *samples* repris à la bouche. Dans les années 1990, la tendance est à l'éclectisme et à l'imitation de chansons déjà existantes, souvent impressionnantes de ressemblance avec la version originale. À la fin des années 1990, le beatboxing a évolué à tel point que ses adeptes arrivent souvent à produire plusieurs sons à la fois. Certains artistes comme *Rahzel* commencent à beatboxer et chanter ou rapper simultanément avec leur seule bouche. *Kenny Muhammad* fait partie des précurseurs modernes avec l'apport de techniques devenues aujourd'hui universelles (comme par exemple la *wind technique*).

Parallèlement à la technique évolutive des beatboxers qui s'est largement étoffée, se développe une vraie recherche musicale. Certains utilisent en effet leur talent pour créer leur propre musique grâce à des enregistrements studios, des loopstations (permettant de superposer des sons et d'ajouter des effets), ou encore en formant des groupes avec d'autres beatboxers afin de multiplier les possibilités vocales. Le beatboxing est utilisé également par des artistes qui ne font pas de hip-hop.

LA FAMILLE DES BOIS

Les bois sont une famille d'instruments de musique à vent qui se caractérisent par leur système d'émission du son constitué :

- soit par un **biseau**, comme les flûtes
le souffle d'air s'y fend et crée le son, principe dit du « sifflet »
- soit par la vibration d'une **anche simple**, comme la clarinette ou le saxophone
anche mise en vibration par un souffle d'air, principe du « brin d'herbe » entre les pouces que l'on fait vibrer
- soit par la vibration d'une **anche double**, comme le hautbois
également mise en vibration par un souffle d'air, principe du «ballon de baudruche» que l'on dégonfle en tirant des deux côtés de son extrémité
- soit par la vibration d'une **anche libre** comme l'accordéon ou l'harmonica.

Si certains sont en métal (saxophones...), en cristal (flûtes traversières), en ivoire (hautbois baroques), en céramique (ocarina) ou en plastique (flûtes à bec), la grande majorité, encore de nos jours, est fabriquée avec toutes sortes d'essences de bois, d'où le nom de la **famille des bois**.

En revanche, les instruments en bois où les lèvres créent la vibration sont classés dans la **famille des cuivres** (didgeridoo australien, le cornet à bouquin).



LES FLÛTES

Terme générique, une flûte (ou flute) est un **instrument de musique à vent** dont le son est créé par l'oscillation d'un jet d'air autour d'un **biseau** droit, en encoche ou en anneau.

Ce souffle peut être :

- **dirigé librement par l'instrumentiste** dans le cas des *flûtes traversières*, des instruments de type *quena* ou encore des *flûtes de Pan*
- ou **canalisé par un conduit** en étant émis par le musicien lui-même dans le cas des différents types *flûtes à bec*
- ou en étant **créé par une soufflerie mécanique** dans le cas du *jeu d'orgue*.

Les flûtes sont le plus souvent de forme tubulaire mais parfois globulaire, en graminée, en bois, en os ou en corne, mais aussi en pierre, en terre cuite, en plastique, en métal (or, argent...), en ivoire et même en cristal, la flûte peut être formée d'un ou de plusieurs tuyaux, avec ou sans trous, ou même posséder une coulisse.

Les types de flûtes

Il existe un grand nombre de formes de flûtes. Le principe en est simple et il a été décliné au fil des siècles et sur tous les continents.



Flûte néolithique en os (Préhistoire)

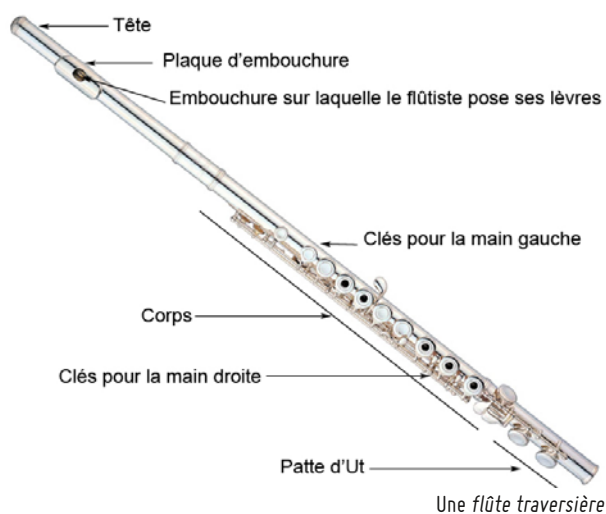
Les flûtes à bec :

flûte à bec, tin whistle, galoubet, ...

Dites aussi flûtes droites, les flûtes à bec sont peut-être les flûtes les plus connues des écoliers. Néanmoins, la simplicité apparente de cet instrument ne saurait cacher l'importance de la maîtrise du souffle pour obtenir des notes justes et agréables à l'oreille, qui en fait en réalité un instrument particulièrement difficile à jouer dans toute sa subtilité. La forme la plus connue (flûte à bec soprano à huit trous) n'est pas non plus la seule qui existe.



Différents tin whistles (flûtes irlandaises)



Les flûtes traversières :

Irish flute (flûte traversière en bois), fifre, flûte traversière classique ou baroque, piccolo ...

La flûte traversière a la particularité de se jouer de travers. La lèvre est posée sur l'**embouchure** et ne recouvre le trou qu'à moitié, la flûte est tenue horizontalement. l'air soufflé est mis en vibration par un **biseau** disposé à l'embouchure. Les flûtes traversières modernes sont généralement en métal (mélange de zinc et de nickel pour les plus communes), en argent voire en or pour les flûtes professionnelles. On en trouve également en bois.

Les flûtes à encoche :
le xiao chinois, le quena des Andes ...



Une quena des Andes



Encoche sur un xiao (en bambou)

Les flûtes obliques :
le ney turc, le naï arabe, le kaval des balkans ...

Les flûtes obliques sont des flûtes orientales qui se tiennent au coin de la bouche de façon oblique. L'instrument peut être en bois mais est plus généralement et traditionnellement fait de roseau. Il est de ce fait aisément reconnaissable en ce qu'il est composé de plusieurs segments séparés par des nœuds. Il ne s'agit pas d'un instrument populaire mais bien d'un instrument de musique dite savante, utilisé depuis bien longtemps lors des concerts et disposant d'un large répertoire écrit. Aujourd'hui il est également utilisé pour aborder le répertoire traditionnel et oral.



Un ney turc



Femme jouant du ney – Peinture sur bois du palais *Hasht Behesht* à Isfahan (Iran), 1669

Les flûtes de pan



Exemple de flûte de Pan à 7 tuyaux

Les flûtes globulaires :
ocarina, sifflet...



Exemple d'ocarina de forme oblongue

ÉCOUTES MUSICALES EN CLASSE

S'agissant d'un tout nouveau projet, la création « TITRE » n'a pas encore été enregistrée !

Voici néanmoins plusieurs enregistrements du GROUPE, issus de précédentes créations :

MBURU – « Blues »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/Mburu/Mburu-Live-Blues.mp3>

Jean-Paul Raffit : « Nous avons construit ce morceau avec le sentiment d'être au plus proche des sources du blues, une rythmique simple, un changement de tonalité pour les refrains et un engagement émotionnel important. »

MBURU – « Écho »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/Mburu/Mburu-Live-Echo.mp3>

Jean-Paul Raffit : « Avec un écho sur le son de la guitare, qui sert de pulsation tout le long du morceau et permet à la voix de donner une réponse comme si elle venait des profondeurs. »

MBURU – « Le Chant de la Terre »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/Mburu/Mburu-Live-LeChantDeLaTerre.mp3>

Jean-Paul Raffit : « Construit sur un bourdon en Si, comme dans de nombreuses musiques traditionnelles, un support à la méditation musicale pour célébrer la terre dans un dialogue entre la voix et la guitare. »

Pour aller plus loin :

Vidéo : MBURU – Live à Correns

<https://player.vimeo.com/video/362572452>

Vidéo : MBURU – Live à Montpellier

<https://www.youtube.com/embed/UcHSvT7Wxb0>

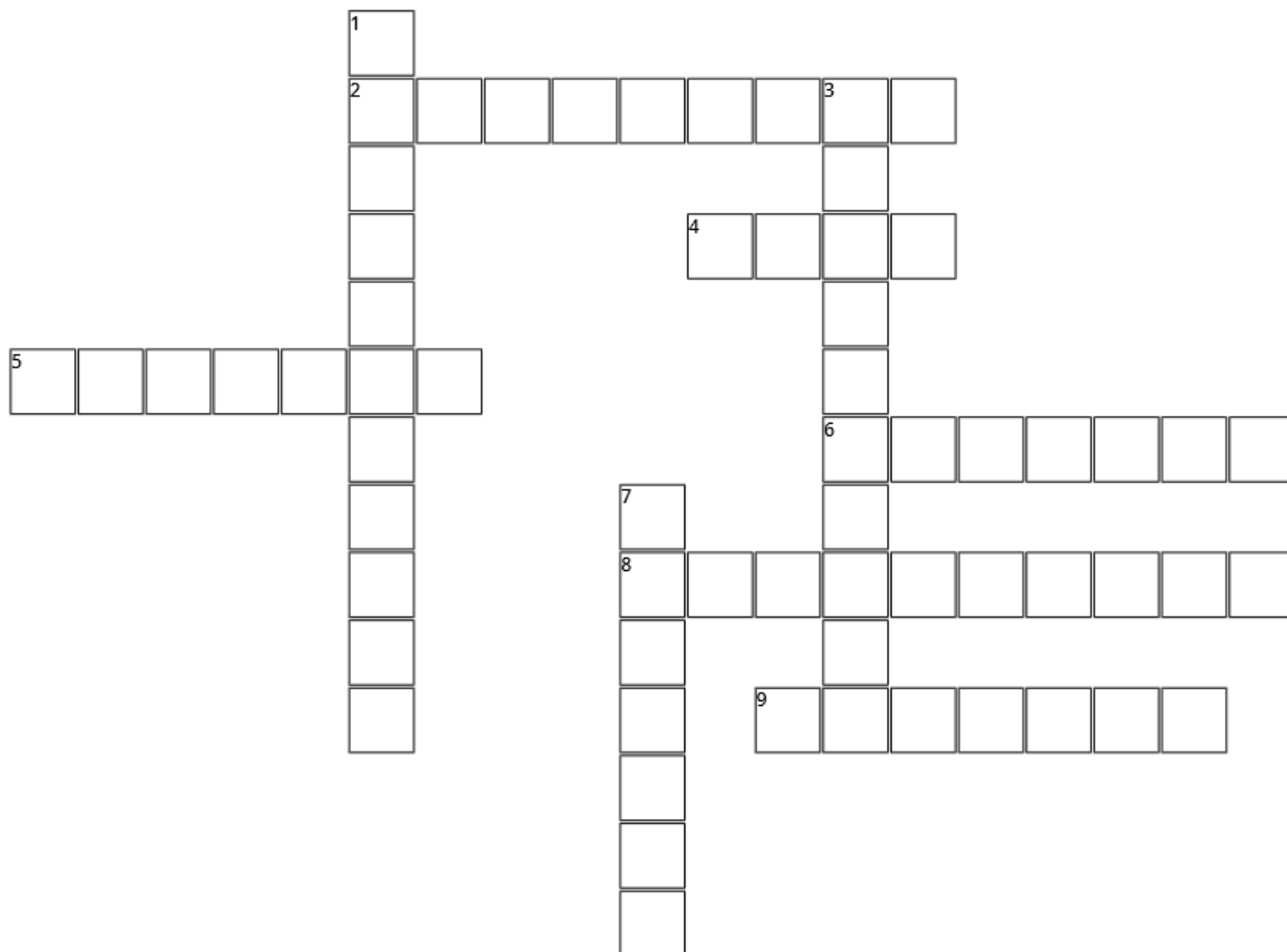
En accédant aux liens ci-dessus, vous pourrez en apprendre plus sur les artistes et sur le spectacle que vous allez découvrir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les élèves, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

LES MOTS CROISÉS

Mburu

Blues / Chants du monde



Horizontal

2. Temps de travail pour les artistes dans un lieu culturel
4. Nom du dialecte imaginaire interprété par le groupe Mburu, nourri de racines africaines et pyrénéennes
5. Un instrument à cordes pincée
6. Le prénom du chanteur de Mburu
8. Partie de la flûte, dotée d'un biseau, que l'on met contre les lèvres pour jouer
9. La ville où est né le beatbox moderne dans les années 70

Vertical

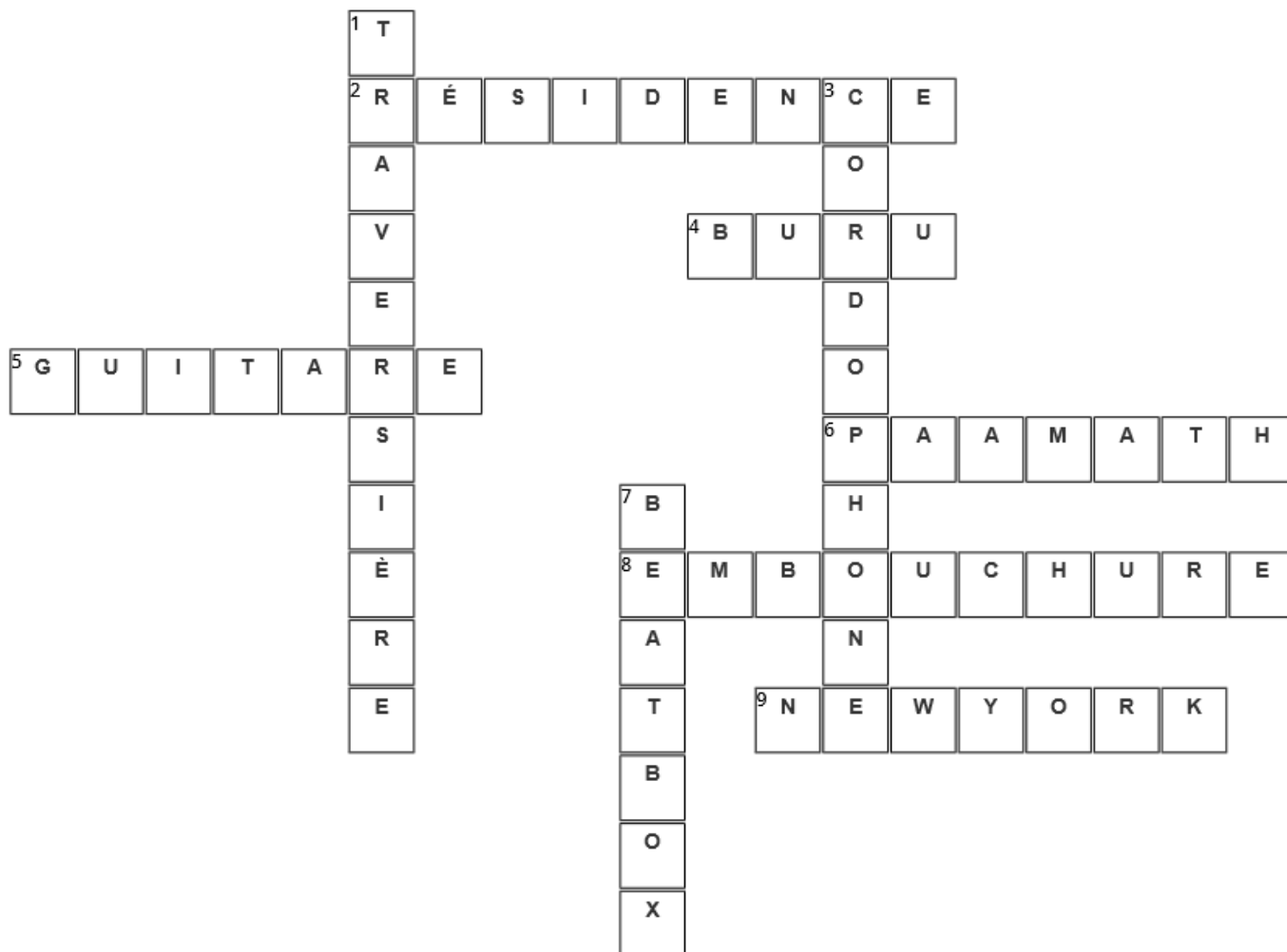
1. Un type de flûte joué à l'horizontale
3. Famille d'instrument où le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes
7. Une technique vocale permettant de reproduire des sons de batterie avec la bouche

Résoudre en ligne : <https://www.educol.net/crosswords/mburu-230336d4ef72487e86f04d1bca8d790a>

LES MOTS CROISÉS (RÉPONSES)

Mburu

Blues / Chants du monde



Horizontal

2. Temps de travail pour les artistes dans un lieu culturel
4. Nom du dialecte imaginaire interprété par le groupe Mburu, nourri de racines africaines et pyrénéennes
5. Un instrument à cordes pincée
6. Le prénom du chanteur de Mburu
8. Partie de la flûte, dotée d'un biseau, que l'on met contre les lèvres pour jouer
9. La ville où est né le beatbox moderne dans les années 70

Vertical

1. Un type de flûte joué à l'horizontale
3. Famille d'instrument où le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes
7. Une technique vocale permettant de reproduire des sons de batterie avec la bouche

LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

CHANT - GUITARE ÉLECTRIQUE - FLÛTE TRAVERSIÈRE - HUMAN BEATBOX

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres - et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

*Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?
Quelles règles vais-je devoir respecter ?*

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

• Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur

• Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.